

L'ESPÉRANCE DES CLASSIQUES (4^{ème} de couverture)

Ce livre est composé de lettres. Celles regroupées sous le titre *Un retour inventif à la notion d'Humanités* ont été adressées à Heinz Wismann en juillet 2003. Les sept lettres suivantes, *Sur l'insomnie des langues*, écrites en juillet 2004, sont destinées d'abord à Pierre Judet de la Combe, le coauteur de *L'Avenir des langues* (Cerf, 2004). Mais au-delà de ces premiers destinataires, l'auteur s'efforce de proposer un moratoire dans les querelles qui peuvent accroître le déclin de la culture classique, loin d'en être le remède. Le point de rebroussement qui peut neutraliser les différends entre l'herméneutique critique, l'anthropologie et l'humanisme an-historique (chacun avec ses hauts représentants : Jean Bollack, Jean-Pierre Vernant, Jacqueline de Romilly) est cet axiome très simple qu'à l'étage secondaire, les études entreprises sont à considérer sous le signe très large de l'institution du genre humain, – non celui de la science, dont l'Université est le lieu légitime. On devine aisément que toute cette réflexion concerne non seulement les Lettres proprement dites, mais les "disciplines du sens" (littérature, histoire, philosophie) qui pourraient utilement, contre le subjectivisme des savoirs de "puissance", rendre force et dignité à un savoir "moral", par exemple à travers les notions de canon, de modèle, de *mimésis*, d'appropriation, voire d'édification. Il est visible qu'au-delà est nécessaire une nouvelle pensée du maître. Touchant le point précis de la culture gréco-latine, la première conclusion de telles prémisses consiste à mettre au second rang l'étude des langues, et à privilégier (à généraliser) le commerce intensif avec la traduction (I,7 ; II,7), dont on propose ici quelques essais sur des pages d'Augustin, de Virgile, de Thucydide, de Parménide.

POUR UNE POLITIQUE DE L'ESPRIT (4^{ème} de couverture)

À partir d'un motif en apparence étroit — rendre à la littérature son titre d'expérience morale, non de science esthétique — ce livre est ordonné emphatiquement au souci de comprendre une « civilisation » et d'instaurer les conditions de sa relève. La construction de ce projet emprunte elle-même un chemin double : l'examen décidé de l'écolage humain aux conditions de l'âge démocratique, qui font de sa substance une aporie ; ensuite, l'exploration quasi transcendante des huit « lieux » qui le mettent à l'épreuve : l'institution, le sens commun, le langage, la culture, le savoir, la morale, la transmission et la réforme. De la sorte la pensée peut être dite *réelle* et la littérature un acte — politiques toutes deux en ce que leur exercice prend soin du monde.